

ORGANE OFFICIEL DE L'ASSOCIATION
DES VRAIS AMIS DU CADRATIN
Route de la Mosse 8 - CH-1854 Leysin

No 12 - Novembre 2014
www.lecadratin.ch

Le petit Journal

LE CADRATIN - RUE DE LA MADELEINE 10 - CH-1800 VEVEY

Le mot du président

Et la magie demeure... Elle prend même une saveur particulière à l'approche de cette fin d'année.

Tout récemment, le 20 octobre dernier, le Cadratin eut le privilège de recevoir l'ancien Président de la Confédération, M. Pascal Couchepin. Il est venu en ami, en vrai ami du Cadratin, et ce fut un moment de convivialité fort apprécié de tous.

De fait, l'année ne fut pas celle de bouleversements, mais plutôt d'un splendide bilan des vingt-cinq premières années d'existence de l'atelier avec la parution du livre «Cadratin» et d'un travail assidu en vue de la réalisation progressive de l'objectif qui vise à pérenniser les activités du Cadratin.

Aussi, le projet de constitution d'une fondation du Cadratin s'est concrétisé. Celle-ci a été formellement inscrite au registre du commerce le 5 août 2014. Elle est présidée par M. Philippe Petitpierre dont la connaissance du réseau veveysan, l'expérience et le professionnalisme sont des atouts importants pour la sauvegarde du patrimoine des métiers de l'imprimerie.

Rappelons qu'au grand soulagement de l'ensemble des bénévoles et du comité, Mmes Fardel et Montandon, les anciennes propriétaires de l'atelier de la rue de la Madeleine, ont obtenu que le Cadratin puisse rester dans ses murs jusqu'en 2020. Même si toute l'équipe du Cadratin quittera ce magnifique endroit à grand regret, il n'en demeure pas moins que des solutions doivent être trouvées pour l'avenir et qu'une belle opportunité s'est présentée avec l'éventualité que le Cadratin puisse s'installer dans le courant de 2016 à proximité du futur centre Nestlé.

Dès maintenant, la fondation «Le Cadratin» et l'association du «Théâtre des Trois-Quarts» travaillent à la création d'une fondation de la «Halle des Bosquets» qui aura la charge de gérer la halle et, surtout, de trouver les fonds nécessaires à la transformation de celle-ci et à son aménagement pour recevoir le théâtre et l'atelier en 2016. Un fort beau projet qui se fait en partenariat avec la ville de Vevey, Nestlé et le promoteur Pierre Étoile. Bien des questions sont encore en suspens à ce propos, mais espérons qu'elles trouvent une réponse au cours de ces prochains mois.

Depuis sa création en 2009, l'association «Les vrais amis du Cadratin» soutient activement les activités de l'atelier. L'éventuel déménagement de la rue de la Madeleine à la halle des Bosquets est un projet lourd qui nécessitera de gros efforts, notamment de la part de Jean-Renaud, Joanne, Hugues et toutes celles et ceux qui vont s'y investir directement. Son coût sera important. Il faudra alors que les vrais amis se manifestent concrètement pour fournir au Cadratin l'aide dont il aura besoin. Vous serez, toutes et tous, sollicités en temps utile pour apporter votre contribution tangible à la réalisation de ce beau projet. Il assurera en effet la survie de ce magnifique patrimoine et une visibilité, si proche du projet Nestlé et de son musée, qu'il n'aura jamais eue auparavant.

C'est dans cette perspective réjouissante que je vous invite à nous retrouver lors de la fête des vrais amis du Cadratin, le 6 décembre, pour un moment de partage et de convivialité.

Robert Cuénod
Président de l'Association des Vrais Amis du Cadratin

..... Pascal Couchepin en visite au Cadratin le 20 octobre 2014



Deux contemporains,
Hugues Eynard et
Pascal Couchepin



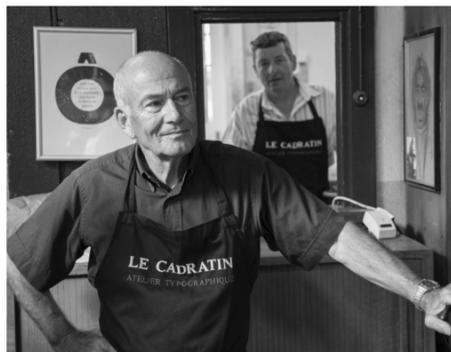
Philippe Petitpierre,
Hugues Eynard,
Pascal Couchepin et JR

Sortie du livre «25 ans du Cadratin»

et assemblée générale de L'Association des Vrais Amis du Cadratin



Joanne Bantick



Hugues et Silvio



Santé !



Le vieux est content



Le chien des Citrons Masqués



Marianne Wespi Parisod présidente d'un jour



Louise Beetschen



JR explique



Jérôme Haldemann



2

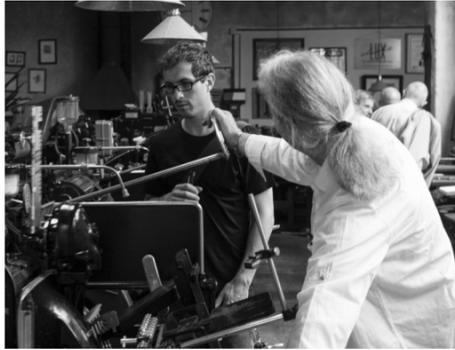


L'ami Padouche est intéressé

par Benjamin Maillefer



Michèle Veillard et Katia



Jérôme et JR parlent technique



Hugues Eynard



Hansueli Weber et Jacques Monnier-Raball



Deux fidèles



Hugues et Jean-Luc Arber



Lars Wallentin



Les deux sœurs



Le magasin



Les votes vont bon train



Alban Poudret et Antoine Cottier en discussion avec Catherine



Silvio nous régale



Jacques Monnier-Raball





Le livre Cadratin
qui salue les 25 ans
de l'atelier, est un
ami précieux
et magnifique

Le voilà, le cadeau de Noël, et de Pâques, et de tous les jours de fête que l'on veut, le cadeau que l'on cherche longtemps, patiemment, parce qu'on a envie de faire vraiment plaisir à quelqu'un. Il est là, dans mes mains, il porte le joli titre de Cadratin, huit lettres en noir déposées sur fond blanc et sur la silhouette rouge de cet homme qui tient son chapeau haut de forme - un cadratin - en avançant d'un pas pressé.

Je ne dis pas cela parce que ce livre est l'œuvre de mon ami Jean-Renaud Dagon, ou même parce qu'il est en quelque sorte JR en personne - j'y reviendrai - mais parce que ce livre est quelque chose d'exceptionnel. Quand je l'ai vu, touché, ouvert, feuilleté, parcouru, j'ai eu pour lui une bienfaisante fièvre d'amitié. Il m'a fait l'effet d'un feu de cheminée, d'un sous-bois en automne, de la lumière juste, idéale, qui surgit quand on est assis sur un banc dans un parc et qu'elle vient donner encore plus de beauté à la beauté.

On va me dire que je déraile, que j'en rajoute, que forcément, dans le Petit Journal, je ne peux dire que du bien d'un livre fait par le patron qui retrace vingt-cinq ans de vie de l'atelier du patron. Ce n'est pas ça du tout. Ce qui m'a frappé, d'abord, et ému, et marqué, ce sont toutes ces couvertures tels des visages, dans le livre. Tiens, en passant, j'ai remarqué que ce livre qui contient plein de livres pèse deux livres tout juste, c'est anecdotique mais moi ça m'amuse. Donc : toutes ces couvertures, tous ces titres, tous ces noms d'auteurs, toutes ces dates, toutes ces photos, tous ces caractères. Les uns et les autres, les uns à la suite des autres, avec les autres, racontent une histoire immédiate. On commence et on ne s'arrête pas. Les livres, leurs couvertures, les caractères, les couleurs aussi, les mises en page, sont les personnages de l'histoire. Et ces personnages

disent sans parler, ou avec leur langage, la vie d'un atelier. Dagon ouvrit en 1988 à Clarens le premier Cadratin. Il y eut ensuite le quai Perdonnet à Vevey, il y a maintenant la rue de la Madeleine. Plus tard, on verra bien. C'est bizarre, j'y réfléchissais, quand il est question du Cadratin, très souvent, on parle du passé, à cause des machines, de la composition à la main, de l'art de la typographie; ou au futur, en évoquant des dates importantes décidant de la vie de l'atelier. Moi, là, c'est le présent qui m'intéresse, c'est ce livre, que Dagon a drôlement bien fait de bâtir, de penser, de réaliser, parce qu'il nous donne accès à la passion, au savoir-faire, au temps qui passe mais qui résiste, qui ne fait pas tout vieillir mais qui fait au contraire progresser, avancer, chercher, trouver.

J'en reviens aux ouvrages imprimés au Cadratin - plus de cent! - et j'en relis les titres, j'en démasque les caractères, je devine derrière chacun les sourcils froncés, puis le sourire de soulagement, peut-être même de satisfaction, de Dagon cherchant le mieux, tournant dans ses mains son papier, en déchirant un, en élisant un autre. Pour chaque livre dix idées, mais une seule qui reste. Dagon dit souvent qu'il salit du papier, quand on lui demande d'évoquer son métier. Je n'aime pas tellement cette expression, qui n'est qu'une métaphore bien sûr, mais je trouve qu'elle est exactement à l'opposé de la vérité et ce livre est là pour le souligner. Le papier est embelli, au Cadratin, il n'y est pas sali. Il y est salué, honoré, anobli, immortalisé en quelque sorte.

Il y a la tête de Dagon au début du livre. Dagon enfant, cheveux longs déjà, regard, sourire, la vie. Quelques décennies plus tard, il a ces yeux-là à l'atelier quand il est content, ce sont exactement ces yeux-là. Il les aura toujours. La passion préserve le regard. Et notre regard, quand il va à la découverte de

ce livre, se fait surprendre un peu partout. C'est un éloge à la simplicité et à la complexité. L'autre jour, je veux dire dernièrement, j'ai pris le livre sur mes genoux, je l'ai ouvert au hasard, je suis tombé sur l'image, page quinze, qui montre une pile du premier ouvrage édité au Cadratin, consacré à Silvio Giobellina. C'était en juillet 1988. Silvio est toujours là, présent dans tous les coups au Cadratin. L'ami. Ce livre, c'est l'amitié, c'est la vie qui va et qui vaut la peine.

Mais pourquoi disais-je que c'est le cadeau idéal? Ah oui, parce qu'en le donnant on donne une brassée d'amitié, d'idées, de projets qui ont réussi, donc d'espoirs. Au Cadratin des gens, des auteurs, ont connu ce bonheur profond qui habite le cœur et la poitrine et la tête et l'esprit et tout et tout quand les mots apparaissent imprimés, liés à un papier choisi pour eux par Dagon un beau jour en fronçant les sourcils. Je connais ce sentiment: quand j'ai vu sortir Martha et autres histoires vraies, j'ai hésité entre l'évanouissement et l'apéro prolongé, intensif. J'ai opté, avec bon sens je crois, pour la deuxième solution. Le goût du bonheur qui rend la lèvre sèche, chantait Jean Ferrat. Regardez les visages des gens qui ont été photographiés au Cadratin les jours de fête, de sortie de livres, regardez les yeux ouverts sur les machines, l'attention, l'intérêt, l'envie d'en voir et d'en savoir plus. Comprendre l'harmonie, l'élégance, le savoir-faire, comprendre la difficulté qui se mêle au plaisir de faire. Comprendre un peu Dagon, et continuer le chemin avec lui et son Cadratin. Ce livre, me semble-t-il, est Dagon. Les couvertures, les caractères, les titres, les détails les plus fins nous regardent et nous disent le talent, la force, la fragilité de cet homme qui est un livre dont plein de chapitres sont encore à écrire et à composer et à imprimer et à lire.

Philippe Dubath



Photo : Mali Morgan

C'est en 1967, à l'âge de quinze ans que j'ai découvert l'imprimerie au sein d'une entreprise familiale située dans le village où j'habitais. Je voulais sortir de l'école mais devais avoir une place d'apprentissage. C'est donc par hasard que je me suis retrouvé affublé d'une blouse bleue pour un apprentissage d'imprimeur typographe pendant quatre ans. Très vite j'ai été séduit par le fait de dupliquer de façon mécanique, des mots, des images.

A la fin de cette période je rentrais dans la vie professionnelle et me mis en quête de ma première place de travail. C'était une époque bénie et nous trouvions tout de suite une place, il y avait même le choix. L'imprimerie Messeiller de Neuchâtel m'a accueilli. Cette maison n'avait pas encore passé aux nouvelles technologies, loin de là et le procédé «Offset» n'en était qu'au début. Pendant les deux premières années je devais entre autres imprimer la «Feuille Officielle du Canton de Neuchâtel». Une des deux machines prévues à cet effet imprimant le verso de la «Feuille» datait de 1940, et à chaque sortie du journal le défi était de réaliser une performance afin de présenter un travail de la meilleure qualité possible. En fin de cycle le papier était coupé et plié et la technique du «bout de ficelle» fonctionnait à fond. Bien évidemment l'impression se faisait en typographie et je me souviens du typographe, Monsieur Grandjean, penché sur ces compositions afin de nous fournir les pages montées pour l'heure prévue du début du tirage. Je garde un souvenir émerveillé de mon passage dans cette maison et c'est avec plaisir que j'ai encore des contacts chaleureux avec Claude-Henri Messeiller qui était propriétaire de l'imprimerie à cette époque.

Après sept ans passés à Neuchâtel nous décidons avec mon épouse de nous installer à Vevey afin de mettre à profit nos connaissances de l'imprimerie pour notre propre compte avec les moyens actuels Offset et numériques. Dans ma tête trotte depuis longtemps le fait que mon vrai métier est la Typographie et dès que ma situation financière me le permet je m'offre de quoi monter un petit atelier que je crée à Clarens en 1988. Deux presses et des rangs de

caractères garnissent fièrement ce lieu. J'imprime quelques livres pour un éditeur de Lausanne et occupe mon temps libre à apprécier cet atelier.

En 1998 je cherche à partir de Clarens et une opportunité se présente à moi ; une imprimerie est à vendre sur les quais de Vevey, Monsieur Liard en est le propriétaire, nous tombons d'accord et me voilà installé au Quai Perdonnet. Je reste six ans à cet endroit, puis la maison est vendue et je dois chercher un autre endroit.

Pendant cette période sur les quais mon patrimoine augmente, de nouvelles presses sont arrivées et la production s'amplifie.

Prise de conscience

C'est à ce moment que je me rends compte que je dois trouver une solution pour assurer la pérennité après moi. Il y a trop de matériel, je décide de faire un lieu de sauvegarde de ce patrimoine, non pas un musée, mais un lieu de vie et de partage. Il faut intéresser de jeunes personnes à qui nous allons transmettre ce savoir-faire et trouver les fonds nécessaires au fonctionnement de l'atelier. Trois personnes travaillent depuis des années bénévolement à la mi-journée, moi-même, Joanne Bantick et Hugues Eynard.

Après l'installation à la rue de la Madeleine 10, les fêtes et les sorties de livres vont bon train. Parallèlement les achats continuent et pas une presse ou autre Linotype ne passent à la casse. Je vais même très loin récupérer ces petites merveilles. La Bretagne et Paris sont des lieux de passage du Cadratin.

Le besoin d'une Fondation

La création d'une Fondation est apparue comme évidente. J'ai donc donné tout ce patrimoine accumulé pendant un quart de siècle à cette entité. Elle pourra ainsi le sauvegarder pour de longues années et susciter de nouvelles vocations.

Il n'est pas tout simple de créer une Fondation, merci à tout ceux qui se sont investis pour y arriver !

*J'aime la
typographie
et le fait
de salir du
papier.*

Je tiens à remercier tous les membres de l'Association des «Vrais Amis du Cadratin», pour leur soutien et d'avoir voté pour l'augmentation de la cotisation. Je devais bien être le seul à être contre...

Jean-Renaud Dagon

Sortie du livre «25 ans du Cadratin»

et assemblée générale de L'Association des Vrais Amis du Cadratin



Thierry Wyss



Vreni



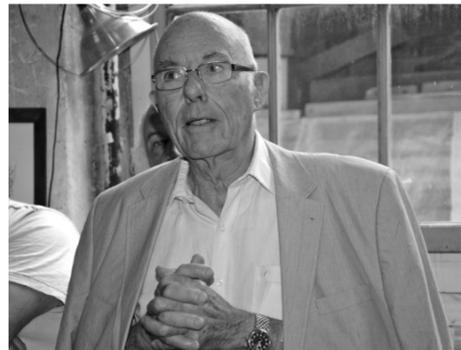
Catherine



Mireille Callu est bien entourée



JR n'est pas d'accord



Jacques Monnier-Raball



Marianne Wespi Parisod



Antoine Cottier



Représentant de «Encre et plomb»



Les amis d'Yverdon avec Jacques Monnier-Raball



Michèle Veillard



Christiane & Lars Wallentin



Les Vuille venus de Neuchâtel



Joanne



Suzanne Wyss et JR

par Mali Morgan



Ruth Dagon



Silvio



Le fondateur Jean-Luc Arber



Katia



Jérôme Haldemann



Benjamin Maillefer



Alban Poudret



Une bien jolie personne



Philippe Dubath



Gilbert Weber



KK des Citrons Masqués



Carol



Un vrai ami du Cadratin



Le livre en préparation



Catherine rêve de la Linotype

7



16 juillet 2014 : LA FONDATION LE CADRATIN a vu le jour

10 heures du matin : nous voilà tous réunis chez le Notaire pour signer l'acte de Fondation. Jean-Renaud et Ruth Dagon, Philippe Petitpierre, Robert Cuénod, Joanne Bantick, Hugues Eynard, Catherine Mollien Giobellina et moi-même. Moment solennel dans une ambiance festive, mais moment quand même un peu déstabilisant pour notre Maître-Imprimeur Jean-Renaud, qui par une simple signature se voit dépossédé de tout son matériel, puisqu'il le lègue à la Fondation.

Dépossédé ? Non pas tout à fait ! Au contraire, de par ce geste, il en assure la sauvegarde et la pérennité, garantissant ainsi la conservation de cet extraordinaire matériel accumulé au cours des ans. Les gestes du métier et les innombrables tours de main qui ont fait pendant plus de 5 siècles la richesse et la renommée des imprimeurs-typographes ont ainsi une chance de pouvoir se transmettre et perdurer, à la grande joie des amoureux de la belle ouvrage et – espérons-le – susciter de nouvelles vocations.

A mon tour de signer ! En apposant mon nom, je lègue l'atelier de Fernand A. Parisod à la Fondation Le Cadratin. Joie et nostalgie se télescopent. Je repense avec émotion à ce rêve de Parisod, rêve né il y a près d'un demi-siècle. En effet, c'est en 1968, lors d'une rencontre du conservateur du Musée de la Banque et de l'Imprimerie à Lyon, qu'il lui vient l'idée de créer un Conservatoire de l'Imprimerie. Conscient de la fin inéluctable de la typographie traditionnelle, mais refusant un concept purement muséal qui donne des choses à voir mais où le geste est absent, il se démène sans relâche pour conserver le matériel de plomb destiné à la casse. Louant à ses frais garage et dépôt pour y conserver des caractères et des presses, il parle de son projet auprès des milieux concernés. Dans son esprit, ce Conservatoire devrait comporter un atelier d'initiation à la typographie ouvert au public, et un atelier de maîtrise, destiné à la réalisation de travaux exemplaires.

L'idée fait son chemin, lentement et sûrement – on est dans le Pays de Vaud – et 15 ans plus tard, l'Association Graphirama voit le jour, réunissant différents patrons d'imprimerie et personnes intéressées. Invité à faire partie du comité, Parisod peine à se faire entendre

et se voit peu à peu dépossédé de son rôle d'initiateur du Conservatoire de l'Imprimerie. Il quitte l'Association. Observant de loin en loin l'évolution de Graphirama, il ne peut que constater l'échec de son projet et la mort annoncée de Graphirama. Ni musée, ni Conservatoire de l'Imprimerie ne verront le jour, et cela restera jusqu'à la fin de ses jours un crève-cœur pour Parisod.

Alors ce 16 juillet 2014 est un moment de joie aussi : un hommage, tardif certes, un hommage au projet de Parisod. Et qui mieux est, qui se réalise avec « son fils spirituel » Jean-Renaud Dagon. Deux ateliers dans lesquels ont été réalisés et se réalisent encore des magnifiques travaux, réunis sous un même toit, sous l'égide de la Fondation Le Cadratin.

Un demi-siècle plus tard...
Elle est pas belle la vie?
Qu'est-ce que tu en penses Parisod... ?

Marianne Wespi Parisod

LE CADRATIN
petites annonces

COMPOSITEURS TYPOGRAPHES AU PLOMB
IMPRIMEURS TYPOGRAPHES

APPEL AUX BÉNÉVOLES
Les activités se déroulent principalement l'après-midi

AMOUREUX DE PAPIER

ENTRETIEN DES MACHINES
COLLAGE, ASSEMBLAGE, EMBALLAGE
ENTRETIEN DES CARACTÈRES
RÉNOVATION DES MEUBLES

TENUE DE LA BOUTIQUE
DIVERS TRAVAUX

L'équipe du Cadratin vous remercie par avance pour votre engagement!

LA BOUTIQUE

Êtes-vous disponible pour tenir la boutique à certaines périodes et/ou pour la vente pendant les manifestations? Avez-vous des doigts de fée et possédez-vous une passion pour le papier et les beaux livres? Pourriez-vous nous aider pour les travaux de collage, assemblage et emballage de nos produits?



LES MEUBLES - Êtes-vous doué de vos mains et bricoleur, prêt à réaliser des meubles en bois pour héberger nos précieux caractères?

LES MACHINES - Réparation, reconditionnement, entretien. Avez-vous une passion pour les merveilles de l'ingénierie? Possédez-vous un savoir-faire mécanique? Nous avons du travail pour vous!

LES CARACTÈRES - les casses accueillent poussière et toiles d'araignée: pouvez-vous nous aider à les nettoyer?

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS
021 921 50 58 JRDAGON@LECADRATIN.CH



LE PETIT JOURNAL - Avez-vous un talent pour la rédaction? Êtes-vous un lecteur ou une lectrice passionné/ée? Nous cherchons un rédacteur ou une rédactrice qui, sous l'autorité du chef lui-même, pourra animer la recherche et la compilation des contenus qui agrémenteront les pages du Petit Journal, et divertiront nos lecteurs fidèles.